

## AVANT-PROPOS

Le rapport qui suit traite des relations du Canada avec les pays du Proche-Orient et de l'Afrique du Nord et aborde un certain nombre de questions complexes dont beaucoup évoluent d'un jour à l'autre. Aussi, le lecteur comprendra-t-il sans doute que certains commentaires, dépassés par les événements, ne soient plus d'actualité quand il les lira. Le Comité croit, cependant, que ses conclusions et recommandations demeurent valides.

Le Comité a tenu trente-huit audiences à Ottawa et un sous-comité est allé recueillir des témoignages dans cinq pays de la région. Son rapport a été imprimé sous le compte rendu du Comité, le 7 mars 1984.

Le rapport aborde un éventail de questions ayant trait notamment aux missions canadiennes de maintien de la paix au Proche-Orient, aux relations commerciales et diplomatiques du Canada avec les pays de cette région, à l'immigration, au Liban et à la guerre irano-irakienne. Il accorde une attention particulière au conflit israélo-arabe.

En entreprenant cette étude, le Comité savait qu'une enquête de ce genre vise, entre autres buts, à favoriser la compréhension et le dialogue entre les Canadiens. C'est d'ailleurs l'attitude que le Comité avait adoptée dans son étude précédente portant sur les avantages et les désavantages d'un éventuel accord bilatéral de libre-échange avec les États-Unis. Cette fois-ci, il a essayé de mieux informer les Canadiens au sujet des problèmes enchevêtrés qui sont à la base des conflits dans cette région du monde.

Devant la complexité des questions débattues et l'importance vitale que leur résolution représente pour les habitants de la région, le Comité a entrepris, lentement, et par le biais de discussions, de tirer des conclusions pondérées. Même si le rapport d'un Comité ne traduit pas les vues de chacun de ses membres, nous estimons toutefois que ce rapport expose assez fidèlement les questions qu'il aborde et qu'il évalue judicieusement les intérêts du Canada dans la région.

Je remercie tous les membres du Comité et en particulier le vice-président, le sénateur Heath Macquarrie, qui a présidé un certain nombre de séances importantes en mon absence et qui nous a généreusement permis de partager la connaissance approfondie qu'il avait de cette région. Grâce à la courtoisie et à la compréhension